

DES POLITICIENS DU PLATEAU AU SIÈCLE DERNIER



HUGUETTE LOUBERT
VICE-PRÉSIDENTE ET DIRECTRICE DU CENTRE DE DOCUMENTATION

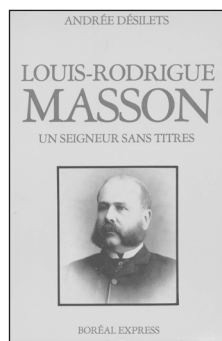
LE PLATEAU de la fin du XIXe et du début du XXe siècle a compté plusieurs politiciens qui sont pratiquement oubliés. Quatre d'entre eux habitaient le secteur bourgeois francophone du Square Saint-Louis, la rue Prince-Arthur et la rue Durocher, alors en plein développement.

Le plus connu, **Joseph-Israël Tarte** (1848-1907) habite d'abord rue Saint-Hubert et ensuite au Square Saint-Louis près de la rue Cherrier, entre 1890 et 1907 où il recevra souvent



Sir Wilfrid Laurier. Il est notaire, journaliste, propriétaire de journaux (*La Patrie*, *Le Cultivateur* et *Le Canadien*) et homme politique. Pendant plusieurs décennies, il est organisateur d'élections au Québec, en plus de participer à tous les combats politiques comme député ou ministre. Il milite d'abord avec les conservateurs, passant ensuite aux libéraux de Laurier, pour revenir plus tard aux conservateurs. Au Centre de documentation, on le retrouve dans tous les livres traitant de politique provinciale ou fédérale de son époque.

Louis-Rodrigue Masson (1833-1903), seigneur de Terrebonne, s'est installé en 1894 au 400 rue Prince-Arthur, coin Hutchison. Cette maison ainsi que cinq autres maisons voisines portent la signature des architectes



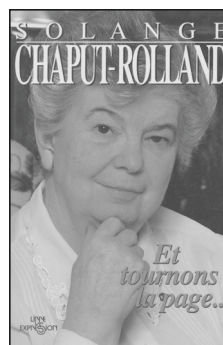
Perrault, Ménard et Venne. Elles appartenaient à la Masson Estate qui administrait la succession de son père Joseph Masson. Ce dernier est considéré comme le premier millionnaire canadien-français au début du 18e siècle. La rue Masson honore sa mémoire. Son fils Louis-Rodrigue, homme cultivé, avocat et homme politique provincial et fédéral, sera ministre de la Milice et de la Défense pour le gouvernement Macdonald, ainsi que sénateur et lieutenant-gouverneur de Québec de 1884 à 1887. Homme indépendant d'esprit, il est surtout bien connu pour ne pas avoir suivi aveuglément la règle de son parti, de s'être impliqué dans la défense des droits des minorités comme celle des Métis et d'avoir réclamé du français de qualité dans les documents gouvernementaux.

Guillaume-Alphonse Nantel (1852-1909) s'installe en 1898 au 3488 rue Durocher. Avocat de formation, il est aussi journaliste à *La Minerve*, à



La Presse, au *Monde canadien*, à *L'Album universel*, et rédacteur politique. On le retrouve comme

député à la Chambre des communes puis à l'Assemblée législative avec diverses responsabilités. Sa fille Antonia épousa le politicien Athanase David, père du Dr Paul David, sénateur et le grand-père de Françoise et Hélène David, deux politiciennes actuelles.



Le moins connu, **Émile Chaput** (1880-1960) habitera au 3512 Durocher de 1919 à 1945. Industriel passionné de politique, il a été un

important organisateur du Parti conservateur canadien. Sa fille, **Solange Chaput-Rolland** (1919-2001) fera la renommée de la famille. Journaliste et éditorialiste, animatrice d'émissions d'affaires politiques qui l'inciteront à se présenter comme députée et à siéger ensuite comme sénatrice. ❖

Sources :

- Andrée Désilets, *Louis-Rodrigue Masson un seigneur sans titres*, Boreál Express 1985
- Solange-Chaput-Rolland, *Et tournons la page*, Libre Expression 1989
- Assemblée nationale du Québec, en ligne
- Dictionnaire biographique du Canada en ligne